Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018

Comptes rendus des publications de 2014-2016

Astrid Nunn. “Attic Pottery Imports and Their Impact on ‘Identity Discourses’: A Reassessment”

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45767>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45767

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Astrid Nunn. “Attic Pottery Imports and Their Impact on ‘Identity Discourses’: A Reassessment” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 68, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45767> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45767>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Astrid Nunn. "Attic Pottery Imports and Their Impact on 'Identity Discourses': A Reassessment"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Astrid Nunn. "Attic Pottery Imports and Their Impact on 'Identity Discourses': A Reassessment" in Christian Frevel, Katharina Pyschny, Izak Cornelius (eds.). *"A Religious Revolution" in Yehûd? The Material Culture of the Persian Period as a Test Case*. Göttingen: Academic Press Fribourg, Vandenhoeck & Ruprecht, 2014, p. 391-429 (OBO 267)

- 1 Dans le cadre du thème du colloque qui posait la question l'importance des changements dans la culture matérielle dans le Yehûd (Juda), au moment de la période perse, l'A. traite de la céramique grecque dans l'ensemble de la Palestine, depuis les premières importations de céramiques attiques, de différentes catégories, à partir de 540-530 av. n.è. Elle s'est livrée à un travail énorme, avec une analyse méthodique et rigoureuse de la poterie et une étude comptable très complète. Le qualitatif a également été pris en compte, typologie des vases et types de décor. Le nombre de tessons grecs par site (108 sites recensés), représentent une moyenne de 10% des sites archéologiques connus. Pour les 13 sites les plus riches, l'A. offre un décompte et précis (entre 40 et 2000 tessons par site) et le pourcentage de cette poterie dans le total de la céramique publiée, que les archéologues limitent en général limitée aux « diagnostic sherds ».
- 2 L'A. étudie aussi la répartition selon les provinces et la côte et, tout aussi important, la localisation de ces poteries sur les sites eux-mêmes, mettant en évidence que les bâtiments administratifs, les fosses et les tombes sont les principales origines des tessons grecs.

- 3 Fondées sur une étude aussi solide, qui est un modèle du genre, les interprétations de ces importations par l'A. emportent la conviction, qu'elles remettent en cause des hypothèses antérieures (dont certaines de E. Stern dans son classique *The Material Culture of the Land of the Bible in the Persian Period, 538-332 BCE*) ou qu'elles les confirment. Malgré la quantité de céramiques grecques retrouvées, l'A. relativise l'importance du nombre de résidants d'origine grecque, préférant voir dans les amateurs de ces céramiques des membres de la population locale mais qui appartiennent très probablement à la classe supérieure. Cette classe utilisait ces vases, y compris les vases à boire, sans que cela ait réellement transformé ses traditions.
-

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon